

La Patrouille des Glaciers : un défi sportif et militaire et une aventure humaine unique

Autor(en): **Jolliet, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-867991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Portage vers le col de TSENÂ RÉFIEN
(2951m).

Sport militaire

La Patrouille des Glaciers. Un défi sportif et militaire et une aventure humaine unique

Col EMG Daniel Jolliet

Commandant, Patrouille des Glaciers (PdG)

Après avoir passé la ligne d'arrivée, certains s'écroulent, d'autres pleurent, beaucoup rient, heureux, émus et fiers d'avoir achevé cette magnifique course populaire de ski-alpinisme. La Patrouille des Glaciers (PdG) exige de se surpasser, quel que soit le niveau du participant; la seule limite est l'objectif que s'est fixé sa propre patrouille.

Bien que la compétition soit ouverte au grand public, la préparation à une telle épreuve doit se faire de manière rigoureuse. Si les élites et les amateurs très bien entraînés concluent une longue saison avec la PdG, pour beaucoup la Patrouille reste l'objectif prioritaire et parfois unique.

Les dernières éditions ont bénéficié de conditions plutôt clémentes lorsque le départ a été donné; mais le froid, le vent, la neige peuvent rapidement durcir les conditions de course. Il reste indispensable d'être un sportif complet, même comme amateur, et de connaître les aptitudes de ses compagnons de cordée, afin de gérer au mieux la distance et les aléas de la course. Ces aptitudes sont multiples, techniques et humaines: l'endurance, la technique de ski, la maîtrise des transitions, la capacité de courir de nuit, de skier en étant encordé, de s'alimenter efficacement, l'esprit d'équipe, l'expérience des longues sorties en montagne et des courses de ski-alpinisme, la gestion du stress, la détermination de l'objectif commun, la préparation mentale, le choix du matériel, la méthode d'entraînement, la capacité de courir dans des conditions atmosphériques changeantes, etc.

Aujourd'hui, les participants à la PdG ne sont plus seulement des montagnards ou des alpinistes aguerris. Les sports pratiqués à la montagne (ou plutôt dans la montagne) se sont considérablement diversifiés et le nombre de leurs adeptes a fortement augmenté. Par contre, l'esprit de cordée, cet esprit d'équipe et de respect face à la montagne et ses valeurs, doit rester l'essence même pour laquelle les concurrents se préparent plusieurs mois à l'avance, et fait de la PdG une unique et magnifique aventure humaine.

Une conduite militaire DEVA-compatible

Sur le plan militaire, la PdG reste également un défi hors norme en terme de coopération civile-militaire et d'engagement en haute montagne soumis aux aléas météorologiques. En termes de forces et moyens déployés, plus de 1'600 militaires et 200 membres de la protection civile du canton du Valais, quelque 40 guides de montagne, spécialistes en avalanche et conducteurs de chiens, une vingtaine de postes sanitaires occupés par près de 200 soldats sanitaires, médecins et infirmiers, quelque 300 heures de vol d'hélicoptères de transport, environ 350 tonnes de biens logistiques militaires et civils réceptionnés, transportés, utilisés et restitués, des moyens de transmission déployés sur une grande partie du canton du Valais et quelque 4'800 participants à nourrir et à loger, la PdG, en tant qu'engagement militaire, est un défi à relever à chaque édition.

Depuis sa renaissance en 1984, la PdG a connu quatre armées et survécu à trois réformes majeures: l'Armée 61, l'Armée 95, l'Armée XXI et le Développement de l'Armée (DEVA). La conduite de la PdG fut l'apanage de la div mont 10 jusqu'à sa dissolution en 2003. Cette subordination eut l'avantage que la majorité des troupes mises à disposition pour son organisation se trouvait au sein de cette Grande Unité, à l'exception notamment des transports aériens. Avec l'Armée XXI, en 2004, la PdG fut subordonnée à la br inf mont 10, qui devint dès 2009 une brigade dite de réserve, jusqu'à sa dissolution en 2017.

Les réformes successives, la modification des bases légales, des structures de conduite et des processus inhérentes au DEVA, les réductions d'effectifs, la disparition des troupes de montagne (à l'exception des spécialistes du gr spéc mont 1) nécessitent aujourd'hui des connaissances approfondies du fonctionnement de l'armée. Tous les directement subordonnés au chef de l'Armée sont impliqués et participent d'une manière ou d'une autre à son organisation.

Tous les deux ans, la PdG est l'une des plus grandes opérations militaires conduites par l'Armée suisse, mais aussi le plus grand événement populaire de ski-alpinisme au monde.

Une nouvelle appréciation de la situation était ainsi indispensable. Plusieurs mois d'observations, de lectures d'audit, de protocoles, de comptes-rendus, de débriefings de corps de troupe et de partenaires, et de nombreux entretiens ont été nécessaires afin de présenter en novembre 2018 à la Conduite de l'armée la planification des mesures à prendre dans plusieurs domaines: doctrine, développement de l'entreprise, organisation, instruction, matériel, personnel, finance, immobilier et informatique, sécurité (DUOAMPFIS).

La Conduite de l'armée soutient la réalisation des mesures et a donné une mission claire: le commandement de la Patrouille des Glaciers (cdmt PdG) doit utiliser les processus de la conduite militaire décrits dans les règlements de conduite de l'armée 17.

Lors de ma prise de fonction, j'ai symbolisé ses changements en offrant son premier drapeau officiel au cdmt PdG. J'ai souligné ma volonté de mettre en œuvre les mesures présentées et de conduire de manière professionnelle et moderne autant l'engagement militaire que la course. La PdG doit devenir un exemple dans la planification d'un engagement militaire en appliquant les activités de conduite des règlements de l'armée en vigueur.

Une gouvernance du DDPS

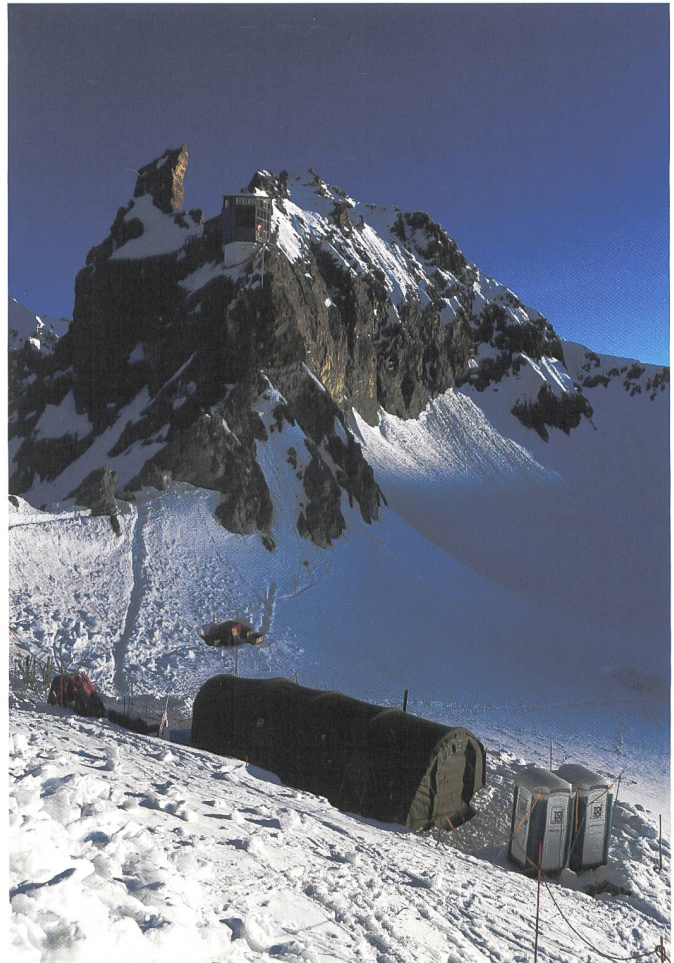
Dans le cadre du DEVA, entré en vigueur au 1^{er} janvier 2018, la PdG est placée sous la conduite directe du commandant de la division territoriale 1.

La direction du DDPS a confirmé que l'organisation de cette manifestation, fondée sur l'Ordonnance concernant le sport militaire, se fera tous les deux ans, dans la mesure où la situation intérieure du pays ainsi que les moyens de l'Armée suisse le permettent. Sans décision contraire, la planification de la PdG entre dans le courant normal des services des formations de l'Armée.

Le budget a plus que centuplé depuis 1984 et dépassé les 5,5 millions de francs. Un groupe de pilotage a été constitué afin de clarifier la gestion financière et d'évaluer les risques de conflits d'intérêts.

Un groupe de projet, sous ma direction, a rédigé la convention entre la Confédération et l'Association de soutien, de gestion et de promotion de la PdG (ASPdG) qui a été signée en novembre 2018. Cette convention règle le cadre général des relations entre la Confédération et l'ASPdG, définit les droits, les devoirs et les responsabilités des parties contractantes et une annexe fixe les détails de la collaboration et des prestations.

La Conduite de l'armée a autorisé la création d'une place de chef de chancellerie au cdmt PdG, qui retournera à St-Maurice dès le 1^{er} juillet 2019, comme le concept de stationnement le prévoit.



Col de Bertol (3279m).
Descente du col de Riedmatten (2918m).



Finalement, cette restructuration fera l'objet d'un rapport intitulé « Directives pour la conduite de la Patrouille des Glaciers » et sera rédigé à l'attention de la Conduite de l'armée.

Le personnel : La clé du succès

Les modifications des bases légales au 1^{er} janvier 2018, notamment l'ordonnance sur les obligations militaires, ont nécessité quelques mises en conformité. Même si leur engagement pour la PdG fut irréprochable, trop de membres de l'état-major (EM) et du détachement d'exploitation (dét exploit) du cdmt PdG faisaient du service volontaire ou avaient le statut de spécialistes. Ce modèle ne pouvait perdurer.

L'EM du cdmt PdG est un EM sans troupes, prévu pour une mission particulière. Dès lors, cet EM doit utiliser les processus actuels, connaître les formations et leurs systèmes, ainsi que parler le même langage militaire et utiliser les mêmes outils que les troupes dont il aura la responsabilité de conduite.

Un concept du personnel et de son recrutement a été établi et les révisions périodiques des ordonnances en collaboration, avec le personnel de l'armée, ont été mises à profit pour coller au mieux à la réalité de l'engagement. Les éléments principaux suivants seront réalisés à moyen terme.

Membre de l'EM du cdmt PdG: Une étape. L'incorporation d'officiers et de sous-officiers supérieurs issus d'un corps de troupe à l'EM du cdmt PdG est une étape dans leur carrière, et non un aboutissement. Elle leur permet d'expérimenter la planification et la conduite d'un engagement à l'échelle 1:1 avant de poursuivre leur carrière dans un EM d'une Grande Unité ou à l'EM du commandement des Opérations.

L'intégration de militaires de carrière: La garantie des processus. L'EM du cdmt PdG n'a pas d'officier EMG organiquement incorporé, à l'exception de son chef d'état-major (CEM). L'incorporation d'officiers et de sous-officiers de carrière à quelques postes-clés permet de suivre les développements de l'armée et contribue à la mise à niveau des connaissances.

D'un dét exploit à une compagnie d'engagement (cp eng): Une transformation nécessaire. Le dét exploit du cdmt PdG intègre tous les militaires nécessaires à la conduite de l'engagement, à la direction de la course et assure la sécurité, l'hébergement de la troupe et des concurrents et la logistique. Cette transformation répond aux bases légales en vigueur au 1^{er} janvier 2019, astreignant tout militaire à accomplir son service militaire annuellement, sous peine de devoir s'acquitter d'une taxe d'exemption. La cp eng du cdmt PdG fera service les années paires au profit de la PdG et les années impaires au profit de compétitions nationales ou internationales (par exemple des épreuves de la Coupe du monde de ski alpin).

Recrutement de militaires: Des compétences de haute montagne en hiver requises. Le paradoxe de cette épreuve

La Patrouille des Glaciers en bref

La Patrouille des Glaciers (PdG) est une course militaire historique, nationale et internationale, ouverte aux concurrents civils, élites et populaires. Elle fait partie de « La Grande Course », qui réunit les six plus prestigieuses épreuves de ski-alpinisme de longue distance.

La course Z rallie ZERMATT à VERBIER en passant par AROLLA et la course A rallie AROLLA à VERBIER. La PdG a lieu deux fois pendant la semaine des courses. Elle se court par patrouille de trois concurrents.

La PdG se caractérise par sa longueur, son altitude moyenne élevée et le profil de son itinéraire. La course Z (ZERMATT-AROLLA-VERBIER) est longue de 57,5 km et présente une dénivellation positive de 4386 m. Son plus haut point est le poste de contrôle TÊTE BLANCHE, situé à 3'650 m d'altitude. La course A (AROLLA-VERBIER) est longue de 29,6 km et présente une dénivellation positive de 2'200 m. Son plus haut point est le poste de contrôle LA ROSABLANCHE, situé à 3'191 m d'altitude. Pour la course Z, il est nécessaire de s'encorder. La course se déroule partiellement de nuit. L'édition 2020 aura lieu dans la semaine du 27.04.2020 au 03.05.2020. Les jours de courses prévus sont le mardi et mercredi (courses Z1 et A1) ainsi que le vendredi et samedi (courses Z2 et A2). Selon les conditions météorologiques ou nivologiques, les courses peuvent être interrompues, reportées, avancées ou annulées.

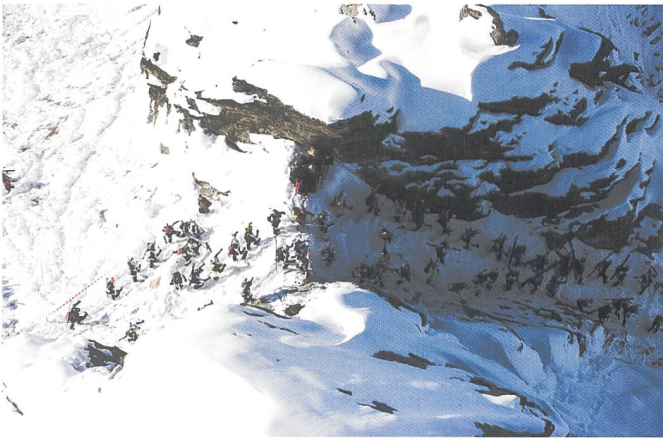
de ski-alpinisme réside dans le fait qu'elle commémore les compétences des soldats de montagne dans une armée qui n'en a pratiquement plus. En collaboration avec le personnel de l'armée, un effort de recrutement a été effectué afin d'alimenter ce détachement qui a vu ses effectifs s'effondrer avec l'entrée en vigueur des nouvelles bases légales. Les expériences civiles des militaires à incorporer dans la future cp eng sont déterminantes. Ceux-ci doivent notamment pratiquer le ski de randonnée ou au minimum être à l'aise sur piste noire et skier avec facilité dans la haute neige, et ne doivent pas développer de symptômes tels que maux de tête, vertige, nausée à une altitude supérieure à 2'500m. Idéalement, les candidats sont des chefs de course du CAS, des skieurs alpinistes, des employés des remontées mécaniques, des patrouilleurs-secouristes, des moniteurs de ski, etc.

Une véritable culture d'état-major

Par méconnaissance peut-être, la force de réflexion et le travail en EM sont sous-estimés et parfois sous-exploités. L'arrivée d'un nouveau CEM et de nouveaux chefs de domaine de base de conduite oblige les anciens membres de l'EM à expliquer clairement ce qui est à faire.

Une mise à jour de tous les concepts et une mise en perspective des changements nécessaires ont permis de régler de nombreuses interfaces en amont, en répondant simplement aux questions suivantes :

- Comment l'avez-vous fait jusqu'à présent et pourquoi l'avez-vous fait ainsi ?
- Est-ce toujours en phase avec les pratiques actuelles et le développement de l'armée, du développement du ski-alpinisme et des technologies ?
- Comment peut-on optimiser les processus et améliorer



Haut: passage du col de Riedmatten (2918m).

Milieu: transport de spécialistes de montagne par les FA.

Bas: rapport de donnée d'ordres à Aigle du 23.05.19.

les pratiques et prestations ?

- Quels sont les risques (législatifs, administratifs, logistiques, météorologiques, techniques, sportifs, etc.) et quelles sont les mesures pour les maîtriser ou les réduire?

La sécurité de l'organisation de la course en général et des militaires, des civils engagés, des participants et des spectateurs en particulier restent la priorité absolue. C'est pourquoi l'EM est à nouveau doté d'une cellule de gestion des situations d'urgence.

Historique

L'origine de la PdG remonte à la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). La brigade de montagne 10 était prête pour sa mission: défendre la partie sud-ouest des Alpes suisses. L'idée de la PdG a pris forme juste avant que la guerre n'éclate : deux capitaines de la brigade, Roger Bonvin, futur conseiller fédéral et Rodolphe Tissières, conseiller national et futur fondateur de Téléverbier SA, en sont les initiateurs. La troupe devait prouver son aptitude à l'engagement dans le cadre d'une course de patrouille d'un genre très particulier. Les organisateurs avaient sélectionné un tracé légendaire, déjà baptisé à l'époque la « Haute Route » entre Zermatt et Verbier. Ce trajet, qui durait normalement quatre jours de marche, devait être accompli d'une seule traite. La compétition s'est déroulée pour la première fois en avril 1943 – la « Patrouille des Glaciers » voyait le jour. Malheureusement, au printemps 1949, la troisième édition fut entachée par un tragique accident. Une patrouille militaire disparut dans une crevasse du glacier du Mont Mine entre Arolla et Verbier et ne fut retrouvée que huit jours plus tard. A l'euphorie des débuts succédaient des images de désolation diffusées aux actualités. Les régions de montagne en furent bouleversées, et le Département militaire fédéral de l'époque interdit l'épreuve. Une interdiction qui fut maintenue pendant plus de 30 ans. Le mythe de la PdG a toutefois perduré. Du souvenir naquit l'envie de remettre la manifestation sur pied et deux officiers, le major René Martin et le capitaine Bournissen, guide de montagne, en élaborèrent le concept. En 1983, le chef de l'instruction de l'armée, le commandant de corps Roger Mabillard, entendit cet appel. Lui-même féru des épreuves d'endurance militaires, il autorisa l'organisation d'une nouvelle PdG. Il confia ce mandat au commandant de la division de montagne 10, le divisionnaire Adrien Tschumy. La magie reprit dans la nuit du 5 au 6 avril 1984 : près de 190 patrouilles militaires et civiles de trois personnes prirent le départ à Zermatt et Arolla pour Verbier. Dès 1986, elle s'est également ouverte à la participation des patrouilles féminines. Tous les efforts possibles furent entrepris afin de sécuriser chaque partie de cette course en haute montagne. En 2006, le nombre de participants fut tellement élevé que le commandement prit la décision d'organiser deux départs depuis Zermatt, une mesure prise depuis longtemps à Arolla.

Si la mise en place d'une nouvelle culture d'EM, dont les maîtres mots furent simplicité, précision et coordination, ne fut pas toujours évidente, les progrès sont bien réels et les résultats effectifs. L'application des processus de conduite selon les règlements de conduite de l'armée 17 fut saluée, même si l'apprentissage n'est pas toujours aisé. Cela constitue un défi pour tous mais aussi un instrument d'une rare efficacité. La terminologie des règlements de conduite de l'armée 17 n'est pas toujours connue de chacun, les processus non plus d'ailleurs. Mais c'est un passage obligé car les formations attribuées les utilisent au quotidien. La matrice de synchronisation et le rapport de synchronisation (jeux de guerre) sont des outils qui leur sont familiers.

La matrice de synchronisation, qui décrit jour par jour et heure par heure les huit semaines d'engagement, permet de coordonner toutes les tâches et activités du cdmt PdG et des formations attribuées. Lors du rapport

de synchronisation, d'une durée de plus de 12 heures, les questions furent nombreuses et de multiples interfaces ont été réglées. Les membres de l'EM ont reconnu la force de cette méthode d'analyse.

Le travail effectué lors des cours EM porte ses fruits grâce à la rigueur du CEM et des chefs de domaine de base de conduite et a permis de mener un premier rapport de donnée d'ordres aux formations attribuées et une séance d'informations aux partenaires. L'intégration de tous les partenaires institutionnels et civils, dès le début des planifications, apporte également une réelle plus-value qui a été saluée par ceux-ci.

En route vers une PdG 4.0

A l'ère de la 4^e révolution industrielle, des GPS, des smartphones aux applications innombrables et des données cartographiques en libre accès, la carte topographique, instrument de planification et de conduite de l'alpiniste et du militaire, devient peu à peu obsolète. En collaboration avec l'office fédéral de la topographie, les distances et les dénivelés du parcours ont été mis à jour et des éléments ont été ajoutés (par exemple les zones de changement: mettre/enlever les peaux/skis, obligation de s'encorder, etc.) afin de donner aux patrouilleurs les informations indispensables à la participation à une course moderne de ski-alpinisme.

Une vue d'ensemble de tous les lieux et postes utilisés lors de la PdG sera numérisée et mise à disposition des militaires et civils engagés dans l'organisation et des concurrents. Par l'intermédiaire d'un code QR*, ils auront accès à toutes les informations utiles en tout temps sur leur smartphone.

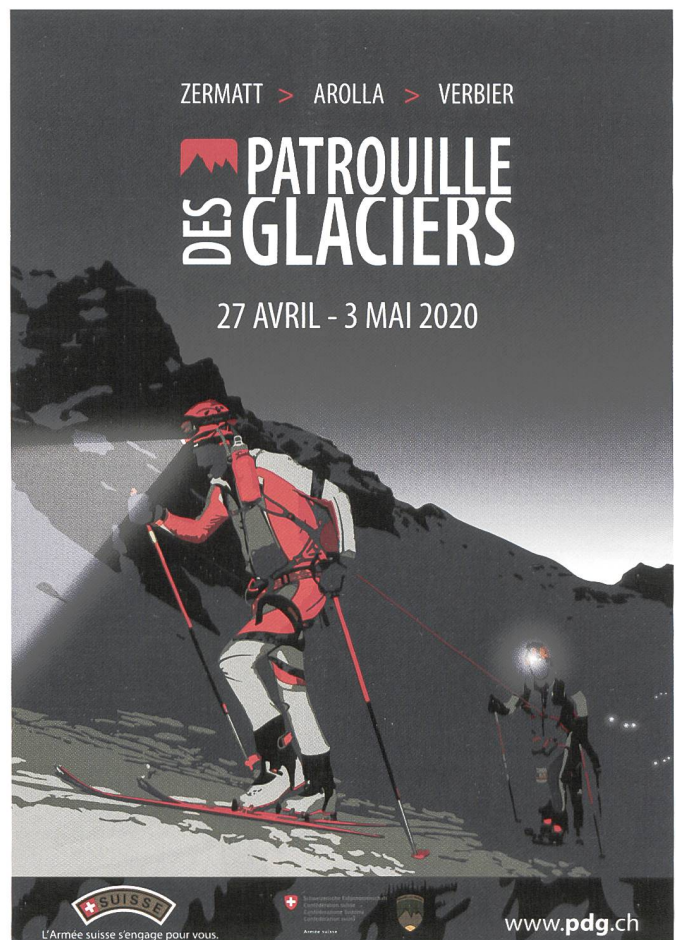
En conformité avec la loi sur l'archivage de l'administration fédérale, les archives des éditions précédentes seront digitalisées afin d'assurer la traçabilité des documents et de constituer une banque de données électroniques consultables aisément. Ce vaste chantier sera initié en collaboration avec l'ASPdG qui s'occupe principalement du marketing, du sponsoring et d'autres projets afin de promouvoir la PdG en accord avec et pour le cdt PdG.

Conclusion : Innover tout en respectant la tradition

Les changements initiés depuis l'été 2018 ne constituent pas une révolution, mais une adaptation rendue nécessaire par l'intégration du cdmt PdG à l'Armée suisse d'aujourd'hui. Il en est de même pour la direction de la course qui doit s'adapter à l'évolution constante du ski-alpinisme.

Le commandement et l'état-major de la Patrouille des Glaciers s'est ainsi renouvelé, avec l'ambition de continuer à faire rêver les participants dans le respect de la montagne et des valeurs voulues par ses fondateurs, mais aussi de devenir un exemple de conduite militaire, afin de pérenniser ce grand événement militaire et populaire de portée nationale et internationale.

D. J.



Le nombre de participants intéressés n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Les patrouilles militaires suisses sont prioritaires. Les places de départ restantes seront tirées au sort parmi les patrouilles civiles.

La procédure d'inscription à la PdG 2020 se déroulera du 1^{er} au 30 septembre 2019. Le règlement de la PdG 2020 comprenant les informations détaillées sera disponible sur le site www.pdg.ch courant août 2019.



*Un code QR est un code-barres à deux dimensions permettant d'encoder des données. Il s'agit généralement d'un lien vers une page Internet (URL). (ci-dessus celui du site www.pdg.ch).